

LA VIE PRIVÉE EN FRANCE

AU XI^e SIÈCLE

D'APRÈS LES COMMENTAIRES DE RACHI

PAR

PAUL KLEIN

Bibliothécaire à la Bibliothèque nationale
Licencié ès lettres

INTRODUCTION

CHAPITRE PREMIER

BUT ET MÉTHODE DES RECHERCHES.

Arsène Darmesteter avait eu l'idée d'utiliser pour la lexicographie du vieux français des textes hébraïques, composés par des Juifs de France du IX^e au XIII^e siècle, et surtout les œuvres de Rachi, le commentateur du Talmud et de la Bible le plus réputé auprès des Israélites. En effet, pour faciliter la compréhension de certains passages, ils employaient souvent des termes de la langue vulgaire, transcrits en hébreu, auxquels on donne le nom de *loazim*.

Ses recherches ont été poursuivies par d'autres savants et ont apporté le témoignage de plusieurs milliers de mots, dont un grand nombre n'étaient pas autrement attestés, du moins à une époque aussi reculée.

Il nous a semblé qu'on pourrait tirer un autre profit de la connaissance de ces œuvres anciennes. La vie privée en France au XI^e siècle est particulièrement mal connue. Or, la variété des livres du canon biblique, et surtout des traités du Talmud, qui parlent de tous les sujets, du plus terre à terre au plus élevé, entraîne leurs interprètes à des développements extrêmement curieux, qui peuvent toucher à tous les points de l'existence et de la technique. Il en est ainsi, au premier chef, de Rachi, dont le mode d'explication étonnamment simple et direct ramène constamment les préoccupations du lecteur aux faits et gestes journaliers.

Il est vrai que le commentateur s'attache à suivre la pensée de l'œuvre originale qu'il développe. Mais, du moment qu'il s'efforce de la faire saisir

à des gens de son temps, il faut bien qu'il prenne comme point de départ les façons d'agir contemporaines, quitte à indiquer les cas où il faut les rapprocher des usages anciens et ceux où il convient de les en distinguer.

En fait, il suffit de diriger son attention, dans l'étude de ces commentaires, sur l'élément d'actualité qui y réside, à l'insu même de leurs auteurs, pour constater que de telles recherches sont fructueuses. Partant de cette idée, nous avons voulu en faire un essai d'application aux commentaires de Rachi.

Les difficultés n'ont pas manqué : d'abord la masse considérable formée par les deux monuments exégétiques de cet écrivain, sur le Talmud et sur la Bible. Il n'a pu en être fait qu'un dépouillement partiel.

Ensuite, l'exploitation des nombreux matériaux ainsi accumulés, qu'il fallait minutieusement analyser pour en exprimer les aspects médiévaux. Enfin, la comparaison des résultats acquis avec l'état présent des connaissances archéologiques. Seules les notices relatives à l'habitation (construction, aménagement intérieur, mobilier) ont pu être suffisamment développées. Un plan détaillé et des textes choisis ont été donnés pour l'étude des autres domaines.

CHAPITRE II

APERÇU SUR LA VIE ET L'ŒUVRE DE RACHI.

Vie de Rachi. — Autant l'œuvre est réputée, autant la vie de l'auteur est inconnue. Dégagée des légendes qui, jusqu'au ^{xix}^e siècle, l'ont obscurcie en l'illustrant, il en reste peu de choses. Salomon, fils d'Isaac de Troyes, appelé traditionnellement Rachi, d'après le sigle de son nom, est né en 1040 et mort le 13 juillet 1105. Ses relations avec la vallée du Rhin se sont sans doute bornées aux études approfondies de sciences juives qu'il y fit, auprès de maîtres réputés, particulièrement à Worms. Mais le centre de son activité a été Troyes. C'est là qu'il enseigna et fonda une remarquable école de docteurs de la Loi, qui devait pour plusieurs siècles faire la leçon à toutes les juiveries du monde. De lui-même, tout ce qu'on sait de sûr est qu'il eut trois filles, mariées à d'éminents disciples de leur père, et pas de fils. Ce que ses ouvrages nous révèlent de son caractère, c'est surtout son grand talent d'éducateur, fait de méthode et de bon sens.

Œuvres de Rachi. — L'œuvre maîtresse est le commentaire de presque tous les traités du Talmud de Babylone, qui sert encore couramment à l'étude journalière que les Juifs pratiquants font de cette encyclopédie disparate du judaïsme des premiers siècles de l'ère chrétienne. Il suit pas à pas le texte et en explique presque chaque mot. Il a laissé, d'autre part, un commentaire de la Bible, qui s'étend aussi à presque tous les livres de l'Ancien Testament, et qui joint au souci d'interpréter celui de justifier l'herméneutique traditionnelle du judaïsme. Enfin, on a de lui des

textes divers, beaucoup moins répandus, tels que des poésies liturgiques, des *responsa* de casuistique juive, etc., le tout écrit dans un hébreu facile, mais où un mélange de termes bibliques, talmudiques et même une bonne proportion d'araméen exclut toute prétention à la pureté.

CHAPITRE III

LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉCOLE DE RACHI : LES TOSSAFISTES.

Les petits-fils et les disciples de Rachi sont les premiers membres d'une école qui va dominer la pensée juive, du moins en matière juridique, jusqu'à la fin du XIII^e siècle. Les *Tôsafôt*, ou « suppléments », sont des notes sur certains points de la discussion talmudique, qui relèvent des contradictions dans la logique du raisonnement et cherchent à les résoudre avec subtilité. On désigne par Tossafistes les auteurs de ces collections de notes.

Le domaine de cette école s'étend sur tout le nord de la France : Champagne, Bourgogne, Paris, Normandie, région de la Loire et Lorraine et sur l'Allemagne du Sud-Ouest (Rhénanie).

Ses rapports avec la vie intellectuelle française ont été très peu étudiés et pourraient faire ressortir d'intéressants rapprochements.

PREMIÈRE PARTIE

CLASSEMENT MÉTHODIQUE DES RÉSULTATS ACQUIS

L'HABITATION.

La construction. — Le travail dans la carrière. Taille et équarrissage des pierres. Les matériaux : le marbre ; le blocage ; emploi du bois. Crainte de la détérioration des murs par les pierres à feu et les étincelles jaillies du choc des outils. Boue et gravier. Les palissades sur le chantier. La cour toujours derrière les maisons. Colonnades, portiques et porches : formes diverses. Le puits : sa margelle, son treuil, son seau. Différence entre les puits et les citernes. La construction du mur : le mortier n'est pas toujours indispensable. Les briques. Particularités des murs : raccords, échafaudages et contreforts. La voûte, garantie de solidité. Le toit, toujours en pente, est couvert d'un enduit de plâtre, comme les plafonds des étages. Gouttière. La charpente : poutres, solives, trefs, chevrons, sablière. Le balcon sur lequel à l'étage donnent tous les logements, et son parapet. Escalier à vis, escalier droit et plan incliné. La porte : le chambranle, le seuil, le linteau. Poternes voûtées. Les volets utilisés pour la vente des marchandises. Les fenêtres : fermées de treillis de bois ou de vitres. L'âtre. Dépendances : appentis, terrasses ouvertes et renforcements.

Constructions spéciales. — Auberge à cour centrale. L'urbanisme : les rues ne sont pas toujours pavées. Traces du développement urbain du

x^{re} siècle. Les quais du Rhin garnis de parapets. L'enceinte des villes. Description d'une muraille fortifiée, pourvue de diverses et nombreuses tours. Édification de tribunes. Éléments divers d'architecture religieuse. Calice et encensoir. Le cloître des moines. Clochettes et sonnettes utilisées pour les emplois les plus curieux. Monuments funéraires.

L'aménagement intérieur. — Disposition et usage des baignoires. Latrines au rez-de-chaussée de toutes les maisons. La chaise-percée est réservée à l'usage des nobles. La cuisine : n'était pas une salle spéciale dans les maisons modestes. Les fours ont leur ouverture de côté. La friture sur le gril et le rôtissage à la broche. Bassines à rebords. Pots à bec. Les pots sont rendus imperméables par un enduit de poix à l'intérieur. Les ustensiles de cuisine : cuiller, crible. Anneaux et anses des objets ménagers. Claie. La table, rallonge, housses. Tabourets et guéridons. Coussins. Rare usage de lits pliants. Les bords du lit. Chambres et enfilades de chambres. Armoires, caisses, bahuts, coffrets, de toute taille et de tous usages.

DEUXIÈME PARTIE

LISTE ALPHABÉTIQUE DES GLOSES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES CITÉES

PLAN DE L'ÉTUDE SUR LES AUTRES SUJETS AVEC TEXTES CHOISIS

Le vêtement. — Forme du vêtement masculin et féminin. Filature. Tissage et étoffes. Couture. Blanchissage, repassage, teinturerie et travail du foulon. Les souliers et le travail du cuir. La coiffure. Le miroir. Les bijoux et leurs écrins. Les parfums. La mode.

Les occupations journalières. — La cuisine et les repas. La viande, le fromage ; boulangerie et pâtisserie. L'huile. Boisson et verres. Le vin et sa préparation ; la bière et la brasserie. L'éclairage. La conversation. Les livres. Le parchemin et le papier. L'encre et l'écriture. Jeux et jongleurs. La chasse et la pêche. Les bateaux, les voitures.

La nature et la campagne. — L'agriculture. Les plantes. Les animaux. L'étable. L'attelage et le harnachement. Cordes et sacs. Liste des plantes et des animaux cités en langue vulgaire par Rachi.

Les métiers. — La condition des ouvriers. Métiers divers. Le travail du métal. L'orfèvrerie. La menuiserie et la serrurerie. La vannerie. Les moulins à eau. Le commerce ; la monnaie ; balances. Maladie et médecine.

La société. — Les types d'hommes. Seigneurie et pouvoir politique. Le clergé. Armes et armures. La captivité.

Les connaissances. — Le calcul. L'astronomie. La physique. La chimie.

L'anatomie. La géographie. L'histoire. Les langues : latin, grec, arabe, persan.

Les idées. — La magie. L'art et la musique. Les idées morales.

INDEX

NOTE SUR LES SOURCES MANUSCRITES CONSULTÉES

TEXTES HÉBRAÏQUES ORIGINAUX

LISTE MÉTHODIQUE DES TEXTES CITÉS

TABLE DES MATIÈRES

